

Hôpital : la CGT boycotte le buffet

Hier, la direction a offert un buffet ouvert à tous les salariés. Indécent, estime la CGT, qui a imposé la gratuité au self.



Les salariés de l'hôpital ont pu profiter d'un buffet en plein air. « Ce repas champêtre a un goût amer », estime Philippe Keravec, délégué CGT.

Barnums blancs sur pelouse verte, orchestre, jus de fruits et petits fours. Hier midi, la direction de l'hôpital a organisé un buffet ouvert à tous les salariés de l'établissement. Mais boycotté par la CGT. Le syndicat a invité le personnel à se rendre en masse au self, où les caisses ont été bloquées, pour y manger gratuitement.

« Dans un contexte de restrictions budgétaire, avec du personnel en souffrance en raison de sous-effectifs chroniques, cette initiative, même si-elle peut paraître sympathique, nous semble indécente. On n'attrape pas des mouches avec du vinaigre », estime Philippe Keravec, délégué CGT, qui « refuse de manger de ce pain-là ».

En pointant notamment les contraintes liées à la réorganisation de l'établissement et le manque d'information de la part de la direction : « L'activité progresse, mais on refuse de nous donner l'évolution des effectifs. »

« C'est faux. Les effectifs ont été

transmis fin juin », répond Laurence Vo-Dinh, directrice adjointe de l'hôpital, « surprise » par ce boycott. Et la gratuité imposée au self, où 1 200 personnes ont déjeuné sans payer : « Ça va coûter plus cher que le buffet, qui permet au personnel de souffler, de se rencontrer dans la convivialité. L'an dernier, ça n'avait pas posé de problème. Mais cette année, il y a des élections syndicales... »

De quoi faire tiquer Philippe Keravec, pour qui le coût du buffet avoisine les 12 000 € : « Trois fois plus que les repas gratuits du self. »

Au-delà de cette polémique, la directrice adjointe estime que la rigueur financière dépasse le simple hôpital du Mans : « C'est notre pays qui est sous pression budgétaire. Et sommes comptables de l'argent des Français. Nous devons dépenser l'argent le mieux possible, avec une prescription adaptée aux besoins. »

Jérôme LOURDAIS.